

METADONNEES

Intitulé exact :

Alias : N/A

Thème : Fédéralisme

Mots-clés : Guerre de Sécession ; Reconstruction ; compétences de la Cour suprême

Résumé des faits :

L'État du Texas rejoint la Confédération et les États sécessionnistes en 1861. Pour financer l'effort de guerre, l'État ordonne la vente des obligations fédérales détenues depuis le Compromis de 1850.

Une fois la Guerre terminée, le nouveau gouvernement du Texas désavoue la vente de ces obligations et saisit la Cour Suprême pour en réclamer la restitution. Les acheteurs contestent la compétence originaire de la Cour Suprême, dans la mesure où le Texas ne peut plus être considéré comme un État fédéré au sens de l'article III mais comme un territoire conquis militairement.

Question(s) de droit :

Deux questions principales sont soulevées :

- La Cour Suprême des États-Unis conserve-t-elle sa compétence originaire pour les contentieux impliquant directement un État fédéré vis-à-vis des anciens États sécessionnistes ?
- La vente des obligations fédérales doit-elle être considérée nulle ?

Solution(s) :

À la majorité de ses membres (5-3), la Cour Suprême considère, tout d'abord, que l'Union américaine est perpétuelle et indissoluble et que la Constitution ne permettait pas une sécession unilatérale. À cet égard, l'État du Texas n'a constitutionnellement jamais cessé de faire partie de l'Union et son statut n'a donc pas changé.

La Cour Suprême considère ensuite, et à la même majorité, que la vente des obligations fédérales était irrégulière et illégale et qu'elle doit donc être considérée nulle et non avenue.

Principe(s) dégagé(s) :

Cette décision met fin aux doutes quant au statut des anciens États sécessionnistes au sein des États-Unis, et réaffirme la compétence originaire de la Cour Suprême quant aux contentieux les impliquant directement.



Citation(s) importante(s) :

- Chase (majorité) : « *The Constitution, in all its provisions, looks to an indestructible Union composed of indestructible States. When, therefore, Texas became one of the United States, she entered into an indissoluble relation. All the obligations of perpetual union, and all the guaranties of republican government in the Union, attached at once to the State. The act which consummated her admission into the Union was something more than a compact; it was the incorporation of a new member into the political body. And it was final. The union between Texas and the other States was as complete, as perpetual, and as indissoluble as the union between the original States. There was no place for reconsideration or revocation, except through revolution or through consent of the States. Considered therefore as transactions under the Constitution, the ordinance of secession, adopted by the convention and ratified by a majority of the citizens of Texas, and all the acts of her legislature intended to give effect to that ordinance, were absolutely null. They were utterly without operation in law. The obligations of the State, as a member of the Union, and of every citizen of the State, as a citizen of the United States, remained perfect and unimpaired. It certainly follows that the State did not cease to be a State, nor her citizens to be citizens of the Union. (...) Our conclusion therefore is that Texas continued to be a State, and a State of the Union, notwithstanding the transactions to which we have referred* » [pp. 725-726]¹.

Postérité :

- Il s'agit de l'une des décisions fondatrices de la période de Reconstruction (*Reconstruction era*) post-Guerre de Sécession.
- Elle a été immédiatement contestée par une partie de la classe politique fédérale. Une proposition de loi a d'ailleurs été avancée (mais pas adoptée) pour remettre en cause ses conclusions principales (les États sécessionnistes sont demeurés des États de l'Union) et reprendre l'appel de l'opposition dans cette décision (renvoyer la question au Congrès).

Références extérieures :

- [NICOLETTI, Cynthia, « Chief Justice Salmon P. Chase and the Permanency of the Union », *Journal of Supreme Court History*, vol. 44, n° 2, 2019, pp. 154-169.](#)

¹ « La Constitution, dans toutes ses dispositions, met en place une Union indestructible composée d'États indestructibles. À cet égard, quand le Texas a rejoint les États-Unis, il est devenu partie à une relation indissoluble. Toutes les obligations d'une union perpétuelle et toutes les garanties du gouvernement républicain de l'Union lui ont été imposées. L'acte par lequel il a rejoint l'Union est bien plus qu'un contrat ; il s'agissait de l'incorporation, au sein d'un corps politique, d'un nouveau membre. Elle était définitive. L'union entre le Texas et les autres États était aussi complète, aussi perpétuelle et aussi indissoluble que l'union entre les États fondateurs. Il n'y avait pas de place pour la moindre remise en cause ou récusation, sauf par la voie de la révolution ou avec le consentement des États. L'ordonnance de Sécession, en tant qu'acte adopté par une convention et ratifiée par une majorité des citoyens du Texas, ainsi que l'ensemble des actes adoptés pour la mettre en œuvre, sont donc considérés comme des transactions au sens de la Constitution et sont absolument nuls et nonavenus. Ils n'ont jamais eu le moindre effet juridique. Les obligations de l'État, en tant que membre de l'Union, et de tous les citoyens de l'État, en tant que citoyens des États-Unis, sont demeurées parfaitement intactes. D'où il appert que l'État n'a jamais cessé d'être un État et que ses citoyens n'ont jamais cessé d'être des citoyens de l'Union. (...) Notre conclusion est donc celle-ci : le Texas est demeuré un État, et un État de l'Union, peu importe la transaction à laquelle nous avons fait référence. »



- [RADAN, Peter « 'An Indestructible Union... of Indestructible States': The Supreme Court of the United States and Secession », *Legal History*, vol. 10, 2006, pp. 187-2005.](#)
- [TEMPLIN, John J., « *Texas v White*: A Study on the Merits of the Case », *Southwestern Law Journal*, vol. 6, n° 4, 1952, pp. 467-499.](#)



© Chaire Droit public et politique comparés (copie, distribution et communication par tous moyens et sous tous formats, sous réserve de crédit et sans modification ; aucune utilisation commerciale autorisée)